

## Esseghem – Chronique de notre hameau (28)

*Rik Coolsaet*

### Les ruelles disparues d'Esseghem

Les plus jeunes d'entre nous ne les ont jamais connues, et les plus âgés les ont peut-être oubliées: les ruelles 'notoires' d'Esseghem.

Remontons un siècle et demi en arrière. Esseghem est alors un quartier populaire très animé. Les habitants y vivent dans de petites maisons ouvrières, souvent rien de plus qu'une pièce, une porte et une fenêtre. Comme ailleurs à Bruxelles, ces logements sont généralement construits par des propriétaires soucieux avant tout de rentabiliser leurs terrains. Ils y font bâtir de petites maisons bon marché, qu'ils louent ensuite à des nouveaux arrivants qui n'ont pas les moyens de se loger ailleurs. Quant à l'hygiène et aux conditions de vie dans ces maisons, la plupart des propriétaires s'en préoccupent peu.

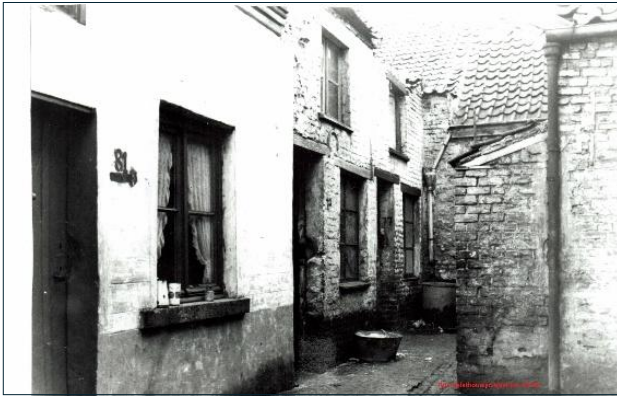
Les maisonnettes sont entassées dans des ruelles sombres et des impasses serrées. Tout le monde s'y connaît. Les Esseghemois sont profondément attachés à leurs impasses. Les autres Jettois, en revanche, évitent le quartier comme la peste, surtout la nuit. Le sentiment est réciproque. Peu d'Esseghemois se considèrent comme Jettois, comme si le hameau ne voulait pas faire partie de Jette.

La commune fait ce que font aussi la ville de Bruxelles et les autres faubourgs de la capitale: elle néglige assainissement et éclairage public et, dès que l'occasion se présente, fait démolir les maisons qu'elle qualifie parfois un peu vite de '*taudis*' pour ouvrir de nouvelles rues bordées d'habitations modernes. Ainsi, à partir de 1880, les petites maisons ouvrières d'Esseghem sont abattues par vagues successives. Mais les ruelles, elles, subsistent encore longtemps. Jusqu'après la Seconde Guerre mondiale.

En 1946 débute la dernière grande vague de démolitions. C'est une véritable mise à sac du cœur historique d'Esseghem. Sous l'intitulé '*Assainissement du quartier du Esseghem*', elle achète et fait démolir, un à un, les '*immeubles réputés taudis*'. Plus de soixante habitations disparaissent. Les impasses et avec elles l'esprit de l'ancien hameau appartiennent désormais au passé...

Cependant deux ruelles échappent à la destruction: la Petite rue Esseghem et une ruelle bordée de huit maisons dans la rue Jules Lahaye. Mais elles ne ressemblent plus en rien aux ruelles légendaires d'autrefois. (Photos Coll. Alex Van Den Branden e.a.)

1950-1951



2024

